

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII  
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau  
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 57 Février - Mars 2016



## RENDRE À JÉSUS AMOUR POUR AMOUR

Texte pour les Pages, Croisés  
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés  
et les Chevaliers.

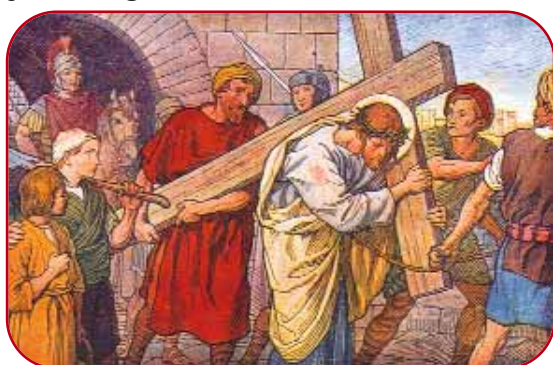
Texte pour les Chevaliers seulement.

### PAGE

### EXPLICATIONS

**N**ous entrons maintenant dans la période du Carême où la Sainte Église nous invite à penser souvent et toujours plus à l'amour infini de Jésus pour nous, amour qu'il nous a prouvé en donnant sa vie pour nous, au milieu des plus douloureuses souffrances.

Lequel d'entre vous, chers Croisés, s'il se fût trouvé au Sacrifice du Calvaire et s'il avait entendu Jésus lui dire : **"METS-TOI LÀ, BIEN PRÈS DE MOI, C'EST POUR TOI QUE JE MEURS, CE SONT TES PÉCHÉS À TOI QUE MON SANG VA LAVER !"**, lequel d'entre vous n'eût pas senti son cœur se fondre d'amour et de reconnaissance ? Ces tendres paroles, Notre-Seigneur nous les adresse tous les jours : regardons le Crucifix et, dans notre cœur, écoutons la voix de Jésus qui nous parle.



Et répondons aussi à Jésus : **PARLONS-LUI SOUVENT, DU FOND DU CŒUR**. Ce serait bien triste qu'un Croisé ne pensât à Jésus que trois ou quatre fois par jour, lors de ses prières du matin et du soir. Non, ce serait injuste ! Sainte Marie-Dominique Mazzarello s'accusa un jour dans sa jeunesse d'avoir passé un quart d'heure sans penser à Jésus. Quant à nous, faisons un effort pour penser davantage à Lui que nous ne l'avons fait jusqu'ici. **JÉSUS PENSE À NOUS - À TOI EN PARTICULIER - ET NOUS REGARDE AVEC AMOUR À CHAQUE INSTANT**, prêt à répandre ses grâces dans notre âme. Et avant même que nous n'existions, depuis toute éternité, Il pense à nous. Durant toute sa vie sur la terre, il n'a cessé de souffrir par amour pour nous, afin de nous mériter le pardon de nos péchés et de nous ouvrir le Ciel où notre bonheur sera sans fin.

Pouvons-nous rester indifférents à l'affection que Jésus a pour nous, et qu'Il nous a prouvée par sa mort, cloué sur une Croix ? Si une personne échappe à la mort grâce au dévouement d'un ami qui a péri à sa place, combien de gratitude garderait-il envers un tel ami !

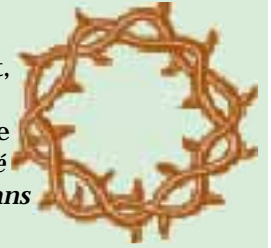
**RÉVEILLONS-NOUS DE NOTRE ENDORMISSEMENT, ET QUE VINGT FOIS, CENT FOIS, MILLE FOIS PAR JOUR, NOTRE PENSÉE SE FIXE SUR JÉSUS CRUCIFIÉ DONT LE CŒUR A TANT AIMÉ LES HOMMES !** Et que notre pauvre cœur lui dise avec élan qu'il l'aime, et qu'il est résolu d'agir avec générosité pour le Lui prouver. Aurions-nous peur de faire des sacrifices, lorsque Jésus, qui est Dieu, le Seigneur des Seigneurs, n'a pas hésité un instant à embrasser toutes ces souffrances ! De la même manière qu'une éponge mise sous le robinet, se gonfle et se remplit entièrement d'eau, notre âme, à la vue de l'amour infini de Jésus pour nous, doit se remplir elle aussi d'amour pour son Dieu crucifié.

**Ô DIVIN CŒUR DE JÉSUS, FOURNAISE ARDENTE DE CHARITÉ,  
ALLUMEZ DANS MON CŒUR LE FEU DE VOTRE AMOUR ET QU'IL NE S'ÉTEIGNE JAMAIS PLUS !**

### Pratique

- **FAISONS GRANDIR DANS NOTRE CŒUR L'AMOUR ENVERS JÉSUS**, en multipliant chaque jour les **ACTES D'AMOUR** : "Ô Jésus, ô Bonté infinie, je Vous aime de tout mon cœur, mais faites que je Vous aime toujours plus", etc...
- **IL FAUT AUSSI PROUVER NOTRE AMOUR** par des actes généreux : **LES SACRIFICES**, spécialement pendant le carême, pour nous unir aux souffrances de Jésus pour nous. **FIXONS-NOUS UN SACRIFICE SPÉCIAL**.
- **CHAQUE SEMAINE DU CARÊME, FAISONS LE CHEMIN DE LA CROIX**, avec une grande compassion pour Jésus souffrant et un vrai regret de nos péchés.

## Histoires édifiantes



**Pour ressembler à Jésus !** À Paris, agonisait lentement, dans son misérable réduit, un pauvre chiffonnier. La fièvre le dévorait. Des ulcères horribles le rongeaient.

Des religieuses dévouées venaient le panser : jamais un cri, jamais une plainte ne s'échappait de sa bouche. Dans l'admiration de tant de vertu, elles se disaient : *“Malgré les tortures inouïes qui le défigurent, il y a comme une auréole autour de son front, et, dans ses yeux, cernés de taches livides, passent comme des éclairs de joie céleste !”*

Une chose les étonnait : jamais le pauvre ne soulevait son bonnet pour répondre à leur bonjour.

Après de longues, longues souffrances, il mourut comme meurent les saints, redisant sans cesse : *Jésus ! Marie ! Joseph !* Les religieuses l'ensevelirent. Et voilà qu'en essayant d'enlever le méchant bonnet qui descendait jusqu'à ses sourcils, la main de la Soeur éprouva une résistance. Elle fait un effort. Que voit-elle ? Une couronne d'épines, enfoncée dans les chairs.

Alors, elle comprit pourquoi le bonnet résistait et pourquoi le saint vieillard ne se découvrait jamais ! A toutes ses souffrances, le pauvre mendiant avait voulu ajouter cette torture horrible pour ressembler davantage à son divin Maître. Et le sublime patient était mort sans qu'on n'eût pu soupçonner son martyr !

*Jésus ne demande pas de ses Croisés semblable héroïsme, mais du moins la patience dans les maladies, les souffrances, les humiliations, les ennuis. Tout cela, ce sont des épines pour le corps, l'âme ou le cœur : Faisons-nous-en une couronne en pensant au pauvre chiffonnier si grand devant Dieu !*



**Nous voulons le Crucifix !** Beaucoup de protestants assistaient volontiers aux sermons d'un Cardinal catholique. Un jour, il leur dit : *“Je sais que certains de vous ne sont pas contents de voir le Crucifix au-dessus de ma chaire, et désirent qu'il soit ôté. Je voudrais les satisfaire ; mais avant écoutez -moi :*

*Un brave homme avait un ennemi acharné, qui l'attendit pour le tuer. Un gentilhomme vit l'attentat, s'élança vers celui qui allait être touché, et arriva à temps pour le couvrir de sa personne, recevant ainsi dans son cœur le coup mortel. Quel héroïsme ! Un peintre, témoin du fait, reproduisit la scène dans un cadre qu'il présenta à la personne sauvée, qui le garda bien chèrement.*

*Eh bien, rappelez-vous que nous étions perdus, parce que le démon nous avait frappés et que la justice de Dieu allait s'appliquer sur nous ; mais Jésus s'est fait bouclier lui-même pour nous : il a reçu dans son corps les coups dirigés vers nous. En voici l'image ici. Si vous ne la voulez pas, je la prendrai, je la cacherai dans mon cœur, je la porterai toujours avec moi, je mourrai uni à ce Crucifix ; personne ne me l'arrachera, pas même à la mort : dans la tombe, entre mes mains froides, je voudrais encore serrer le Crucifix. Et vous, que voulez-vous ?”* Il n'y eut qu'un cri : *“Nous voulons le Crucifix !”* - Le Cardinal descendit de la chaire avec le Crucifix, et tous s'approchèrent pour le baiser avec dévotion, même les protestants.



*Et nous, qui vivons chaque jour sous le regard du Crucifix, présent dans nos maisons, le regardons-nous souvent avec amour ? Baisons-le-nous souvent avec une profonde compassion ? Que la Croix nous soit bien chère, qu'elle soit notre consolation dans nos travaux, notre courage dans les difficultés et notre refuge dans nos peines.*

**Oh, comme Il est aimable le Dieu des Chrétiens !** Lorsque les japonais entendirent pour la première fois les missionnaires chrétiens prêcher les merveilles opérées par Dieu pour l'amour des hommes, c'est-à-dire comment pour notre salut, Il avait pris notre nature, et était venu du ciel sur la terre et enfin comment Il était mort sur une croix, ces japonais donc, impressionnés et stupéfiés, s'exclamaient : *“Oh, comme Il est bon votre Dieu ! comme Il est aimable le Dieu des Chrétiens !”*

Ils ne pouvaient pas comprendre comment, s'agissant d'hommes raisonnables, un commandement exprès eût été nécessaire pour les obliger à aimer un Dieu si bon, alors qu'il leur semblait impossible de ne pas l'aimer. Et puis, s'ils venaient à savoir qu'un chrétien avait blasphémé ou offensé Dieu en quelque autre manière, ils s'indignaient contre lui et le regardaient comme un homme sans cœur et un monstre d'ingratitude.



*Ces pauvres païens avaient bien raison de penser ainsi ! Ils seront nos accusateurs et nos juges au grand jour du jugement. Oh, quelle n'est pas l'ingratitude vraiment monstrueuse, de tant de chrétiens qui osent offenser et ne pas aimer de tout leur cœur un Dieu si bon et si bienfaisant !*

## Heures de garde



N'oublions jamais que nous sommes les **CROISÉS DE JÉSUS HOSTIE**. Dans le Tabernacle, Jésus-Christ pense toujours à nous, nous regarde, suit chacune de nos actions : à notre tour, spécialement pendant cette heure, **RESTONS EN ESPRIT PRÈS DE JÉSUS, COMME SI NOUS ÉTIIONS AU PIED DU TABERNACLE, TOUT PRÈS DU CŒUR DE JÉSUS, QUI BRÛLE D'AMOUR POUR NOUS**. Ainsi, si nous sommes bien attentifs à agir sous le regard du Divin Prisonnier d'amour, **DURANT CETTE HEURE, NOTRE CŒUR FROID ET LANGUISSANT SE RÉCHAUFFERA**.

**OFFRONS CETTE HEURE POUR CONSOLER LE CŒUR DE JÉSUS DANS SON AGONIE ET POUR QUE DE NOMBREUSES ÂMES CORRESPONDENT À SON AMOUR INFINI POUR NOUS.**



CROISÉ

EXHORTATION

**L'Amour n'est pas aimé !** Depuis sa jeunesse, *Sainte Marie Madeleine de Pazzi* eut un désir si fort d'aimer Notre Seigneur et de lui plaire, que tous les divertissements du monde, ne lui donnaient qu'ennui et contradiction. Elle ne trouvait pas d'autre bien que de parler à Dieu et de Dieu. Souvent elle s'exclamait :

*Ô amour ! Et*

*sera-t-il possible que l'amour ne soit pas aimé, et pas non plus connu de ses propres créatures ? Ô mon Jésus, pourquoi n'ai-je pas une voix pour me faire entendre jusqu'à l'extrémité de la terre ? Je crierais partout que cet amour doit être connu, aimé, estimé comme le seul, le vrai bien !* D'autres fois, elle invitait toutes les créatures à se changer en autant de langues pour louer, bénir et glorifier les trésors immenses de l'amour divin. Elle versait d'incessantes larmes pour la conversion des pécheurs qui offensent Dieu.



*Où, et de nos jours encore plus, combien sont-ils peu ceux qui aiment vraiment Jésus si aimable ? Quelle tristesse ! Qu'au moins ses Croisés, tous ses Croisés, aient ce désir immense d'aimer Dieu autant qu'il est possible de l'aimer et cherchent, en vrais apôtres, à le faire aimer autour d'eux !*

**Mon Dieu, je vous aime !**

*Prière de Saint François Xavier que l'on peut réciter tous les jours pendant le carême.*

Mon Dieu, je vous aime !  
Ce n'est pas pour le Ciel que je Vous aime,  
Ni parce que ceux qui ne Vous aiment pas,  
Vous les punissez du feu éternel.

Sur la Croix, mon Jésus, Vous m'avez pressé  
Sur votre Cœur.

Vous avez enduré les clous, le coup de lance,  
Le comble de la honte,  
Des douleurs sans nombre,  
La sueur et l'angoisse,  
La mort... tout cela pour moi,  
A ma place, pour mes péchés.

Alors, ô Jésus très aimant,  
Pourquoi donc ne pas vous aimer  
D'un amour désintéressé,  
Oubliant le Ciel et l'enfer,  
Non pour être récompensé,  
Mais simplement comme vous m'avez aimé ?

C'est ainsi que je Vous aime,  
Ainsi que je Vous aimerai :  
Uniquement parce que Vous êtes mon Roi,  
Uniquement parce que Vous êtes mon Dieu.

Ainsi soit-il.

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



**Un ami de Saint Dominique :  
Gavio Camillo de Tortone  
(suite et fin)**

Ce discours fut comme un baume aux afflictions de Gavio, qui éprouva un vrai réconfort. Et depuis ce jour, il devint le fidèle ami de Dominique et le disciple constant de ses vertus. Mais la maladie qui l'avait conduit au bord de la tombe, et qui n'avait pas été déracinée, reparut en deux mois, et malgré les sollicitudes des médecins et des amis, on ne réussit plus à trouver un remède. Après quelques jours où l'état s'était empiré, après avoir reçu les derniers sacrements avec grande édification, il rendit son âme au Créateur le 30 décembre 1856.

Dominique alla plusieurs fois le visiter au cours de sa maladie, et s'offrait à passer les nuits à le veiller, mais on ne le lui permit pas. Quand il sut qu'il avait expiré, il voulut aller le voir pour la dernière fois, et le regardant éteint, il lui disait ému : "Adieu, ô Gavio, je suis intimement persuadé que tu as volé au ciel : prépare donc une place pour moi. Je serai toujours ton ami, mais tant que le Seigneur me laissera en vie, je prierai pour le repos de ton âme."

Ensuite, il alla avec les autres camarades, réciter l'office des morts dans la chambre du défunt ; et l'on fit d'autres prières durant la journée. Et puis, il invita certains des meilleurs condisciples à offrir la sainte Communion, et lui-même la fit plusieurs fois en suffrage de son ami défunt.

Entre autres choses qu'il dit à ses amis : "Mes chers amis, n'oublions pas l'âme de notre ami. J'espère qu'à cette heure il jouit déjà de la gloire du Ciel ; toutefois, ne cessons pas de prier pour le repos de son âme. Tout ce que nous faisons maintenant pour lui, Dieu disposera que d'autres le fassent un jour pour nous."

**Chapitre XIX**

**Ses relations avec le jeune Jean Massaglia.**

Les relations de Dominique avec Massaglia de Marmorito, village peu distant de Mondonio, furent plus longues et plus intimes.

Ils arrivèrent tous les deux contemporanément dans la maison de l'Oratoire ; ils provenaient de villages voisins ; ils avaient tous les deux la même volonté d'embrasser l'état ecclésiastique, avec un vrai désir de devenir des saints.

- *Il ne suffit pas*, disait un jour Dominique à son ami, *il ne suffit pas de dire que nous voulons devenir ecclésiastiques, mais il faut que nous nous efforcions d'acquiescer les vertus qui sont nécessaires à cet état.*

- *C'est vrai*, répondait son ami, *mais si nous faisons ce que nous pouvons de notre côté, Dieu ne manquera pas de nous donner sa grâce et la force pour nous mériter une faveur aussi grande, telle que de devenir les ministres de Jésus-Christ.*

(À suivre)

Dans les transports de son amour fervent, SAINT FRANÇOIS D'ASSISE criait souvent : *“Faites, ô mon Dieu, que la douce violence de votre amour me détache de toutes les choses sensibles et me consume entièrement, afin que je puisse mourir pour votre amour infini. Je vous le demande pour vous-même, ô Fils de Dieu, qui êtes mort par amour pour moi. Mon Dieu et mon tout ! Qui êtes-vous, et qui suis-je sinon un ver de terre ? JE DÉSIRE VOUS AIMER, Ô ADORABLE SEIGNEUR. JE VOUS AI CONSACRÉ MON ÂME ET MON CORPS AVEC TOUT CE QUE JE SUIS. JE SUIS PRÊT À FAIRE AVEC ARDEUR TOUT CE QUI CONTRIBUERA LE PLUS À VOUS GLORIFIER. Oui, mon Dieu, c'est là l'unique objet de tous mes désirs”.*



**Le précepte de la charité.** Donnée par Dieu aux hommes dès l'Ancien Testament et rappelée par Jésus-Christ dans l'Évangile, c'est aussi la première exhortation que le prêtre nous adressa le jour de notre baptême, lorsque nous fûmes présentés à la porte de l'église :

- N..., que demandes-tu à l'Église de Dieu ?
- La Foi.
- La Foi, que te procure-t-elle ?
- La vie éternelle.
- Si donc tu veux entrer dans la vie éternelle,

observe les commandements : **TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU DE TOUT TON CŒUR, DE TOUTE TON ÂME ET DE TOUT TON ESPRIT**, et ton prochain comme toi-même.

Réfléchissons en nous-même pour voir **COMMENT NOUS AVONS MIS EN PRATIQUE CE COMMANDEMENT ET CE QUE NOUS DEVONS FAIRE POUR Y CORRESPONDRE PLUS INTENSÉMENT TOUTS LES JOURS DE NOTRE VIE**, pour pouvoir entendre un jour Jésus nous dire : *“Venez les bénis de mon Père !”* et jouir ainsi de la vie éternelle qu'Il a promise à ceux qui observent ses commandements, qui se résument tous dans le précepte de la charité.

### Nécessité de la ferveur pour se sacrifier.

*“Être fervent, pratiquement, c'est aimer de tout son cœur, c'est pratiquer l'entière de l'amour, c'est accueillir la croix sous toutes les formes où elle se présente. La croix précisément exige de nous la production d'un acte fervent ; (...) il est impossible en effet que nous nous présentions de gaieté de cœur pour poser un acte qui nous “mortifie”. (...) Si on accueille la croix dans l'amour on est porté pour porter la croix ; si on ne fait que se résigner aux difficultés qui viennent de l'extérieur, on a à sa charge tout le poids de l'acte qu'il y a à poser.”* Mgr Guérard des Lauriers, OP.

**SI NOUS AIMONS NOTRE-SEIGNEUR DE TOUT NOTRE CŒUR, NOUS N'HÉSITERONS PAS À ACCEPTER LES CROIX QUI NOUS ARRIVENT.** C'est donc seulement si nous sommes dans ces dispositions que nous accueillerons avec gaieté de cœur les mortifications de la vie. Les peines que l'on accepte avec la seule résignation sont souvent lourdes, celles que l'on accueille dans l'amour sont légères. **DONC, POUR EMBRASSER LA CROIX QUELLE QU'ELLE SOIT, COMME LE FONT LES SAINTS, À LA SUITE DE LA SAINTE VIERGE ET DE NOTRE-SEIGNEUR, IL EST INDISPENSABLE D'ÊTRE FERVENT, C'EST-À-DIRE D'AIMER DIEU DE TOUT SON CŒUR.**

### FRUITS QUE L'ON RETIRE DE LA MÉDITATION DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

Réflexions de Saint Alphonse de Liguori

L'Amant des âmes, notre Rédempteur très aimant, déclara qu'Il n'eut pas d'autre but en venant sur la terre se faire homme, **QUE D'ALLUMER DANS LES CŒURS DES HOMMES UN FEU DE SAINT AMOUR** (Luc XXII 49). Oh, quelles belles flammes de charité n'a-t-il pas allumées dans tant d'âmes, spécialement par les peines, qu'il a voulu souffrir dans sa mort, afin de nous prouver l'amour immense qu'il conserve pour nous ! **OH COMBIEN DE CŒURS HEUREUX DANS LES PLAIES DE JÉSUS, COMME DES FOURNAISES ARDENTES D'AMOUR, SE SONT TELLEMENT ENFLAMMÉS D'AMOUR POUR LUI**, qu'ils n'ont pas refusé de lui consacrer leurs biens, leur vie et tout eux-mêmes, surmontant avec un grand courage toutes les difficultés qui pouvaient se présenter à eux dans l'observance de la Loi divine, par amour pour ce Seigneur, qui, étant Dieu, voulut tant souffrir pour leur amour !



Pour cela, Saint Augustin, plein d'amour pour Jésus, le contemplait cloué sur la Croix, et le priait doucement :

*“Imprime, ô mon très aimé Sauveur, tes plaies*

*sur mon cœur, afin qu'en elles je lise toujours ta douleur et ton amour : oui, parce que ayant devant les yeux la grande douleur que vous, mon Dieu, avez soufferte pour moi, je souffrirai en paix toutes les peines que je devrai souffrir, et à la vue de votre amour, que vous m'avez manifesté sur la Croix, je n'aimerai, ni ne pourrai aimer d'autres que vous.”*

Et d'où est-ce que les Saints ont pris courage et force pour souffrir les tourments, les martyres et la mort, sinon dans les peines de Jésus crucifié ? **QUI POURRA JAMAIS AIMER AUTRE CHOSE QUE JÉSUS, EN LE VOYANT MOURIR DANS TANT DE DOULEURS ET DE MÉPRIS, AFIN DE CAPTIVER NOTRE AMOUR ?**

Celui qui veut, enseigne Saint Bonaventure, croître toujours de vertu en vertu, de grâce en grâce, qu'il médite toujours Jésus souffrant ; **IL N'Y A PAS D'EXERCICE PLUS UTILE POUR RENDRE SAINTE UNE ÂME, QUE DE CONSIDÉRER SOUVENT LES PEINES DE JÉSUS-CHRIST.** Tous les Saints ont appris l'art d'aimer Dieu par l'étude du Crucifix.



### Intentions de prières en union avec l'Apostolat de la prière

**Février 2015 :** Pour obtenir la contrition de nos péchés.

**Mars 2016 :** Pour l'amour et la compassion envers Notre-Seigneur Jésus-Christ.